Françoise Sullivan

25 février 2003

Montréal, le 25 février 2003 — L'exposition ***Françoise Sullivan***, présentée au Musée des beaux-arts de Montréal du 19 juin au 5 octobre 2003, réunira une centaine de pièces et retracera l'évolution de l'œuvre de cette artiste, l'une des grandes figures de la modernité canadienne. Son œuvre recouvre plus de cinq décennies, et autant de disciplines : danse et chorégraphie, sculpture, performance et art conceptuel, collage, techniques mixtes et peinture. Cette exposition sera la première rétrospective consacrée à l'artiste depuis celle organisée par le Musée d'art contemporain en 1981.

Après quelques essais en peinture, c'est à titre de danseuse et de chorégraphe que Françoise Sullivan débute véritablement sur la scène artistique montréalaise. Elle fréquente alors le cercle automatiste de Paul-Émile Borduas, dont elle contresigne le manifeste Refus global en 1948, en ajout duquel paraît son texte " La danse et l'espoir ". C'est de cette période que datent ses célèbres chorégraphies - *Danse dans la neige* (photographiée par Maurice Perron), *Dédale, Dualité, Black and Tan Fantasy* - qui marquent les débuts de la danse moderne au Canada. Après une longue pause consacrée à sa famille, elle se lance dans la sculpture à la toute fin des années cinquante, avec un succès qui lui vaut de nombreuses commandes publiques. En 1970, un premier voyage en Europe l'amène vers la remise en question de l'objet et vers une pratique conceptuelle de l'art. Elle réalise alors une série d'actions telle la *Promenade entre le Musée d'art contemporain et le Musée des beaux-arts* (1970) qu'elle entreprend de documenter en photographie. Cette phase est suivie, dans les années quatre-vingt, d'une très riche production murale, où s'entrecroisent peinture, collage et installation, résumée sous les séries des " Tondos " et du " Cycle crétois ", inspirées de ses longs séjours en Grèce et de son intérêt pour l'Antiquité. Durant les années quatre-vingt-dix, Françoise Sullivan poursuit un travail essentiellement pictural, centré autour de l'irradiation chromatique, et qui se traduit par des toiles monochromes animées de subtiles modulations de la couleur.

Le parcours de l'exposition mettra en relief les différents cycles qui composent l'œuvre de Françoise Sullivan, tout en insistant sur les lignes de fond qui en structurent l'ensemble. Conséquentes en effet, ces différentes métamorphoses sont traversées par une même esthétique de la présence, qui se nourrit à une réflexion sur les sources primitives de l'œuvre dans l'art dès l'Antiquité, et dont la danse forme l'expression la plus pure ainsi que l'inspiration. Le travail chorégraphique de Françoise Sullivan y fera d'ailleurs l'objet d'un traitement particulier, à l'aide d'une documentation photographique et vidéographique.

Le catalogue de l'exposition comprendra des textes de Stéphane Aquin, Chantal Pontbriand, Gilles Lapointe et Michèle Febvre. Il s'agit d'une coédition du Musée des beaux-arts de Montréal et de la revue *Parachute*.

L'exposition ***Françoise Sullivan*** est organisée par Stéphane Aquin, conservateur de l'art contemporain au Musée des beaux-arts de Montréal .

- 30 -

Renseignements
Catherine Guex
Service des relations publiques
514.285.1600
Courriel : cguex@mbamtl.org

200307

Imprimer